

Comité de lecture du 19 juin 2010

Les livres que nous avons aimés :



Je l'aimais – Anna GAVALDA

Parce que sa belle-fille est malheureuse, Pierre l'emmène à la campagne. Elle ne se nourrit pas, alors il va lui faire la cuisine. Elle n'arrête pas de pleurer alors il va la consoler. Il s'assoit à côté d'elle et pour la première fois il va parler de lui. De ce qu'il a vécu. C'est donc la confession d'un homme dans une cuisine. Tout y est l'ironie, le pouvoir, les souvenirs, « la vie comme elle va »

Beau roman et belle écriture.



Concerto à la mémoire d'un ange – Éric-Emmanuel SCHMITT

Quel rapport entre une femme qui empoisonne ses maris successifs et un Président la république amoureux ?

Qu'est ce qui rapproche un tueur en série d'une mère qui a reçu le cœur de son fils accidenté ?

Quatre histoires liées entre elles, qui traversent l'ordinaire de toute vie. Réflexions sur la vie, devons nous subir notre destin ou le changer ?

Textes agréables à lire écrits avec une grande sincérité et force.

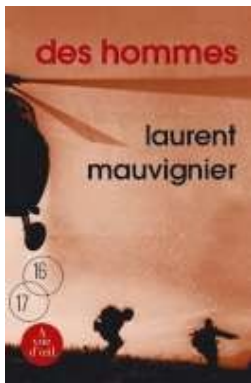


Le ciel sur la tête – Nan AUROUSSEAU

Marcel Tous a rendez-vous au bureau 44, dans la tour d'une société d'assurances multirisques.

Il doit y récupérer des clés. Il a bu, beaucoup. Tout va mal avec sa femme depuis qu'il a pris sa retraite. Elle a fui le foyer, la ville, pour se réfugier dans leur résidence secondaire à la montagne. Ivre mort, Marcel Tous se retrouve rapidement dans les sous-sols de l'immeuble. Pourquoi un homme en blouse grise pousse-t-il un chariot sur lequel repose un corps recouvert d'un drap ? Pourquoi les couloirs se transforment-ils en un dédale sans fin ? Pourquoi deux vieux gardiens l'attendent-ils avec malveillance ? De quoi veulent-ils le punir ? Quel mal a-t-il fait ? Pourquoi lui fait-on endurer le martyre ? Quand et comment ce cauchemar s'arrêtera-t-il ? Pour Marcel Tous la descente en enfer a commencé, elle n'aura d'issue que lors de la résolution de cette énigme aux mille questions dont aucune ne demeure sans réponse...

Livre intéressant et agréable à lire.



Des hommes – Laurent MAUVIGNIER

Ils ont été appelés en Algérie au moment des " événements ", en 1960. Deux ans plus tard, Bernard, Rabut, Février et d'autres sont rentrés en France. Ils se sont tus, ils ont vécu leurs vies. Mais parfois il suffit de presque rien, d'une journée d'anniversaire en hiver, d'un cadeau qui tient dans la poche, pour que, quarante ans après, le passé fasse irruption dans la vie de ceux qui ont cru pouvoir le nier.

Roman passionnant, agréable à lire.



Une femme simple et honnête – Robert GOOLRICK

Wisconsin, automne 1907.

Sur un quai de gare, Ralph Truitt, magnat local craint et respecté, attend un train en retard alors que se lève le blizzard. Ce train renferme son dernier espoir, une promesse de bonheur et d'harmonie retrouvée. Truitt a fait passer plusieurs mois auparavant une annonce dans un journal de Chicago, disant qu'il était à la recherche d'une femme fiable, ayant renoncé aux illusions romantiques, mais sachant apprécier le confort d'un foyer.

Dans le train, Catherine Land s'apprête à le rencontrer. Elle lui a répondu qu'elle était cette femme simple et honnête qu'il appelait de ses vœux. Pour mieux l'en convaincre, elle se débarrasse de ses derniers atours de courtisane et se déguise en cette épouse modèle qu'elle compte bien incarner à la perfection, le temps de parvenir à ses fins.

Roman agréable à lire.



Même les Bourreaux ont une âme – Maïti GIRTANNER

" Je suis à Paris, je voudrais vous voir." L'homme parlait en allemand. Je reconnus sa voix aussitôt. Nous étions en 1984 et je l'avais pourtant entendue pour la dernière fois quarante ans plus tôt, en février 1944. Mais il n'y avait aucun doute, c'était lui : Léo, un médecin allemand de la Gestapo qui m'avait retenue enfermée durant plusieurs mois, pendant la Seconde Guerre mondiale. Ses traitements sévères m'avaient presque laissée pour morte, enfermant mon corps dans une résille de douleur dont, aujourd'hui encore, je reste prisonnière.

Léo à Paris. Mon bourreau à ma porte. Que me voulait-il ? Le choc de sa voix réveilla en une fraction de seconde un passé dont je pensais avoir tourné la page. J'eus l'impression que la maison s'écroulait sur ma tête. Je me revis jeune fille de dix-huit ans poussée par les circonstances à entrer en Résistance.

Livre agréable à lire.



Un monstre sacré – Pierre MAGNAN

Poursuivant la confession d'un enfant du siècle dernier commencée avec L'amant du poivre d'âne et Apprenti, Pierre Magnan met en scène les dessous d'une patrie française curieusement enlisée dans la guerre et nous régale des paradoxes de sa liaison avec une femme mûre qu'il n'aime pas: Thyde Monnier.

Sous la coupe éclairée de cette romancière à succès des années 40-50, véritable " monstre sacré ", le jeune Pierre multiplie les infidélités cuisantes ou heureuses, fête ses vingt ans sur le tournage d'un film avec Fernandel, atterrit dans un camp de jeunesse pétainiste, fuit le S.T.O. et la Résistance, rencontre Giono, et, gravitant dans les milieux de l'édition, se lance lui-même dans une aventure littéraire sans espoir... Roman autobiographique porté par une écriture vivante, savoureuse, Un monstre sacré restitue sur un ton merveilleusement décapant et drôle le destin d'un tout jeune homme pris dans les tourmentes de l'Histoire.

Livre agréable à lire.



***Ce que je sais* – Vera CANDIDA**

Quelque part dans une Amérique du Sud imaginaire, trois femmes dans une même lignée semblent promises au même destin. Elles vont enfanter une fille et ne pouvoir jamais révéler le nom du père.

Rose est une femme frivole, Violette avec des difficultés mentales et Vera Candida la plus stable et équilibrée mais qui va mourir jeune d'un cancer à l'estomac. Elles sont toutes éprises de liberté, mélancolie, téméraires. Un certain journaliste Ityaga va grandement bouleverser la vie de Véra.

La lecture de ce roman est agréable, le rythme est rapide et l'amour est au R.D.V.



***Le bureau de mariage de m. Ali* – Farahad ZAMA**

Comment s'occuper à la retraite ? Ouvrir une agence matrimoniale bien sûr ! Ce roman est une comédie tendre et joyeuse sur les mariages et l'amour dans l'Inde d'aujourd'hui entre tradition et modernité.

Facile à lire, humour et connaissance de ces traditions si éloignées des nôtres où l'on apprend que selon les castes les « épousailles » ne peuvent se réaliser.

Livre agréable à lire.



***La maison Rajani* – Alon HILU**

Palestine ottomane en 1895, le domaine de la puissante famille Rajani s'étend au milieu des vergers sur lesquels s'élèvera un jour la ville de Tel-Aviv. Le Père délaisse ses terres, sa jeune femme Afifa et son fils Salah chétif et dépressif.

Deux voix alternent dans ce récit envoûtant. Celle d'Isaas Luminsky s'exprimant à travers son journal intime et celle de Salah qui couche dans ses cahiers des récits enfiévrés. Débarqué à Jaffa, Luminsky, sioniste de la 1ère heure se débat entre les réticences de son épouse frigide et son ardent désir de racheter des terres aux effendis arabes par le comte des colons juifs. Salah subjugué par cet être magnifique de même que sa mère qui devient la maîtresse de cet aventurier.

La maison de Rajani est la tentative très réussie de rattacher le nouvel état d'Israël au passé effacé des Palestiniens anciens possédant de cette terre trop convoitée, trop aimée par 2 peuples irréductiblement liés.

J'ai eu du plaisir à lire ce roman.

Prochain comité de lecture, le samedi 23 Octobre 2010 de 10h00 à 12h00